



Communicanda 3 / 2026

LA VOCATION DU **FRERE REDEMPTORISTE** AU SEIN D'UN CORPS MISSIONNAIRE UNIQUE

Éléments clés pour comprendre, promouvoir et renouveler
son identité et sa mission



Communicanda 3

LA VOCATION DU FRERE REDEMPTORISTE AU SEIN D'UN CORPS MISSIONNAIRE UNIQUE (CONST. 2)

*Éléments clés pour comprendre, promouvoir et renouveler son identité et
sa mission*

Rome, Curie générale, 16 octobre 2026

La vocation du Frère rédemptoriste au sein d'un unique corps missionnaire (Const. 2)
Éléments clés pour comprendre, promouvoir et renouveler son identité et sa mission

Titre original : La vocación del Hermano Redentorista en un único cuerpo misionero (Const. 2).
Claves para comprender, promover y renovar su identidad y misión
Communicanda 3/2026
Prot. n° 245/2026

Conception graphique : Fr. Fernando Batista Cordeiro, C.Ss.R.
Mise en page : P. Edward Julián Chacón Díaz, C.Ss.R.
Photographies : Première Rencontre internationale des Frères rédemptoristes, Rome, avril 2026
(*Scala News*)
Quatrième de couverture : Saint Gérard Majella et les Frères rédemptoristes martyrs espagnols

Sommaire

INTRODUCTION	6
1. LA SITUATION DES FRERES AU SEIN DE LA CONGREGATION.....	13
2. LA VOCATION DU FRERE RELIGIEUX.....	15
3. L'IDENTITE DU FRERE RELIGIEUX.....	17
4. LA FORMATION DES FRERES RELIGIEUX	23
5. LE MINISTERE PROPRE AUX FRERES RELIGIEUX AU SEIN DE LA CONGREGATION	28
CONCLUSION	31

« Dans la ligne de l'enseignement du Concile Vatican II, le Synode a manifesté une grande estime pour cette forme de vie consacrée dans laquelle les religieux frères exercent, à l'intérieur et hors de la communauté, des services précieux et variés, participant ainsi à la mission de proclamer l'Évangile et d'en témoigner par la charité dans la vie de tous les jours. En effet, certains de ces services peuvent être considérés comme de vrais *ministères ecclésiaux*, que l'autorité légitime leur confie. Cela exige une formation appropriée et intégrale : une formation humaine, spirituelle, théologique, pastorale et professionnelle » Exhortation apostolique *Vita Consecrata* (1996), n. 60.

INTRODUCTION

1. Le 1^{er} mars 1982, l'un de mes prédécesseurs, le Père Josef G. Pfab, publia la première *Communicanda* 64/1982 à l'intention de la Congrégation sur les Frères religieux, intitulée « Les Frères coadjuteurs dans notre communauté apostolique : Qui sont-ils ? – Que font-ils ? ».
2. À l'occasion de la célébration du 300^e anniversaire de la naissance de saint Gérard et en rappelant l'importance décisive de la présence des Frères dans l'histoire et la mission rédemptoriste, je publie cette deuxième *Communicanda* qui ne s'adresse pas seulement aux Frères religieux, mais aussi aux prêtres, aux candidats à la formation et aux laïcs, comme une *invitation à approfondir, valoriser et renouveler ensemble la compréhension de cette vocation essentielle au sein de l'unique corps missionnaire unique de la Congrégation*. Cette *Communicanda* a pour but d'aider à mieux comprendre cette vocation et d'encourager les supérieurs majeurs et locaux, les promoteurs vocationnels et les formateurs à l'assumer et à la promouvoir non pas comme une exception, mais comme une expression naturelle et constitutive de la vie consacrée rédemptoriste.
3. Depuis les origines du christianisme, le terme « frère » désigne ceux qui, en Christ, reconnaissent Dieu comme Père et s'accueillent mutuellement dans l'égalité fondamentale des enfants (cf. Mt 23, 8-9 ; Rm 8, 14-17 ; Ga 3, 26-28 ; Eph 2, 19). La fraternité n'est donc pas un élément secondaire, mais une dimension constitutive de l'identité chrétienne. Avant toute distinction ministérielle, l'Église est une communion de frères.

4. Historiquement, la vie religieuse masculine est apparue principalement comme une expérience laïque, antérieure à toute structure cléricale. Les moines du désert, les premières communautés cénobitiques et de nombreuses formes de vie consacrée sont nées comme des expressions radicales du disciple baptismal. *Les processus historiques de cléricalisation, compréhensibles dans certains contextes et en réponse à certains besoins pastoraux, ont fini par occulter, à certaines époques, l'originalité et la visibilité de la vocation du frère.*

5. Depuis la fondation de la Congrégation, en 1732, à Scala, sous l'inspiration de par saint Alphonse Marie de Liguori, la présence des Frères a été constitutive de l'identité de l'Institut. Neuf jours après la fondation de la nouvelle Congrégation, le 18 novembre 1732, le frère Vito Curzio (1706–1745) arriva à Scala. C'est lui qui a imaginé les armoiries de la Congrégation sur place, à Scala – dans le four de la Maison d'Anastasio, encore conservé aujourd'hui – où il vivait. Il fut également le seul à rester aux côtés d'Alphonse pendant les tribulations des premières années de l'Institut, persévérant jusqu'à sa mort. De même, le 9 novembre 1748, saint Alphonse-Marie de Liguori envoya Villani et le frère Tartaglione à Rome pour demander l'approbation de la Règle. Ce furent eux deux, Villani et Tartaglione (un prêtre et un frère), qui reçurent la Règle récemment approuvée par Benoît XIV lors d'une audience privée le 26 février 1749. Il en fut de même pour la fondation de Saint-Benno à Varsovie. Ce sont saint Clément Hofbauer, Thaddeus Hübl et le frère Emmanuel Kunzmann (deux prêtres et un frère) qui ont initié la première fondation de la Congrégation hors d'Italie, à Varsovie. Il apparaît donc évident que, dès le début, la Congrégation est née comme une communauté missionnaire

apostolique, composée de pères et de frères, unis dans la même vocation et le même but : suivre l'exemple du Rédempteur en annonçant l'Évangile aux pauvres.

6. Saint Gérard Majella (1726-1755), frère rédemptoriste, a vécu sa vocation en servant de diverses manières la mission de la Congrégation (en tant que tailleur, réceptionniste, en accompagnant les confrères en mission, en rendant visite aux familles, en particulier celles des pauvres et des malades, en priant pour les enfants et en les bénissant, en prêchant des retraites pour les religieuses, en offrant une direction spirituelle aux sœurs, en collectant des fonds, etc.), avec simplicité, joie et une union profonde avec Dieu, devenant ainsi un témoignage de sainteté au quotidien. Gerardo a incarné la spiritualité rédemptoriste dans l'obéissance, l'humilité et le service apostolique, transformant de simples tâches en actes d'amour. Sa vie a été caractérisée par une prière intense, une confiance en la Providence et une sensibilité envers les pauvres. Face aux incompréhensions, il répondait par le silence et la fidélité évangélique. En lui, la vocation du frère révèle toute sa dignité, montrant que la sainteté naît de la configuration au Christ humble et obéissant.
7. Au cours de l'histoire, les frères rédemptoristes ont exercé de multiples services, allant des travaux domestiques et des ateliers, à la construction d'églises et aux métiers artisanaux, jusqu'à la collaboration des missions populaires, l'administration des maisons, la formation technique, la promotion sociale, l'éducation et la présence dans des territoires difficiles. Ils ont été des protagonistes dans le soutien spirituel, culturel, technique et missionnaire des

institutions ecclésiales ; par conséquent, réduire leur identité à la seule sphère fonctionnelle appauvrirait la richesse de leur vocation. Au-delà de leurs tâches concrètes, ils étaient et sont toujours des consacrés appelés à préserver et à incarner le charisme, en participant de manière coresponsable à la mission commune, même au milieu de tensions historiques, de persécutions et de formes de cléricisme qui les ont parfois relégués au second plan. Depuis les origines, avec saint Alphonse et les premiers frères, jusqu'aux réflexions successives des Chapitres généraux, la compréhension ecclésiale de leur identité et de la richesse propre à leur vocation s'est progressivement approfondie, reconnaissant dans le frère comme une forme pleine et spécifique de vie consacrée au sein de l'Église, avec une spiritualité et d'une mission qui lui sont propres et, suivant le charisme de la Congrégation, appelé à continuer de contribuer activement à l'œuvre d'évangélisation avec une fidélité créative face aux défis actuels.

8. La *Constitution* 1 affirme que « fondée par saint Alphonse, la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur est un Institut religieux missionnaire, cléric, de droit pontifical, exempt, de rites divers. Son but est de continuer le Christ Sauveur en annonçant la Parole de Dieu aux pauvres, selon ce qu'il a dit de lui-même : « Il m'a envoyé évangéliser les pauvres ». Il est fondamental de comprendre cela à la lumière de l'Exhortation apostolique post-synodale *Vita Consecrata*, n. 60 : « La vocation des frères dans les Instituts qui sont dits « cléricaux » est différente car, selon le projet de leur fondateur ou en vertu d'une tradition légitime, ces Instituts prévoient l'exercice de l'Ordre sacré, ils sont gouvernés par des clercs et ils sont reconnus comme tels par l'autorité de l'Église.

Dans ces Instituts, le ministère sacré est constitutif du charisme lui-même et il en détermine la nature, la fin et l'esprit. La présence des frères constitue une participation différenciée à la mission de l'Institut, avec des services assurés à l'intérieur de la communauté ou dans des tâches apostoliques, en collaboration avec ceux qui exercent le ministère sacerdotal ».

9. À la lumière de ce texte, on comprend que les frères participent pleinement à la mission de la Congrégation, bien que d'une manière qui leur est propre et distincte du ministère sacerdotal. *La mission est la même pour tous : annoncer la rédemption abondante et proclamer l'Évangile aux pauvres ; cependant, les formes de service sont diverses et complémentaires.* En ce sens, les Frères collaborent activement à la vie communautaire, aux œuvres apostoliques et à la mission évangélisatrice, en communion et en coopération avec ceux qui exercent le ministère sacerdotal. Même si la Congrégation est un institut missionnaire clérical, parce qu'elle inclut le ministère ordonné comme partie intégrante de son charisme, cela ne diminue en rien la dignité ni l'importance de la vocation missionnaire des Frères. Au contraire, ils participent à la même mission rédemptoriste selon leur propre vocation à leur manière, en apportant contribuant par leurs dons et leurs services à la vie de la communauté et à l'annonce de l'Évangile. Il s'agit donc d'une mission unique vécue à travers des vocations complémentaires au sein du même charisme rédemptoriste.
10. Le Frère Rédemptoriste est avant tout la mémoire vivante de la fraternité apostolique. Sa présence rappelle constamment que la mission naît de la communion et que l'autorité fondamentale au sein de la communauté est le témoignage

évangélique. Il incarne, de manière particulière, la dimension de proximité, de simplicité et de solidarité avec les pauvres et les abandonnés, traits centraux du charisme rédemptoriste, et rappelle que la vie de fraternité apostolique est un appel pour tous : clercs et laïcs.

11. La référence au « saint frère » est courante dans les textes de la Congrégation. Ce concept reste valable non seulement pour les frères religieux, mais aussi pour tous les membres de la Congrégation. Il est toutefois important que cette expression ne réduise pas le frère à une figure purement décorative ou fonctionnelle. Il est nécessaire de retrouver une vision évangélique de la sainteté incarnée : quotidienne, fidèle, silencieuse et profondément missionnaire. Ainsi, près de 300 ans depuis la fondation de la Congrégation, et à la lumière de la lecture des signes des temps, la compréhension que l'on a des frères doit s'élargir et le concept de sainteté doit être réinterprété à la lumière du charisme, en évitant tout réductionnisme.



1. LA SITUATION DES FRERES AU SEIN DE LA CONGREGATION

12. Au cours des dernières décennies, les inquiétudes se sont intensifiées face à la diminution du nombre de membres et au manque de clarté concernant l'identité du frère au sein d'une congrégation mixte. Le XXVe Chapitre Général, par ses décisions 23, 27 et 29, avait disposé la création d'une commission spécifique chargée d'étudier cette réalité et de proposer des pistes concrètes de renouveau. L'étude menée dans les différentes unités a confirmé les défis déjà perçus auparavant et a mis en évidence l'urgence d'un approfondissement théologique, formatif et pastoral plus large, qui précise plus clairement explicite l'identité et la mission propres au Frère Rédemptoriste.
13. Parmi les principales difficultés, on note la forte baisse des effectifs : de 759 frères en 1992, on est passé à 336 en 2020 et à 291 en 2026, ce qui démontre témoigne d'un déclin constant et préoccupant, accompagné du vieillissement des membres et de la pénurie de nouvelles vocations.
14. L'identité du frère religieux reste, dans de nombreux contextes, peu définie, souvent occultée par une vision cléricale de la vie religieuse qui associe l'identité rédemptoriste presque exclusivement au ministère sacramentel. Cette conception a des répercussions négatives sur la promotion des vocations, souvent caractérisée par des définitions « par la négation », un manque de supports adaptés, une visibilité missionnaire limitée et un soutien institutionnel insuffisant.

15. Des faiblesses persistent également dans la formation initiale et permanente : absence de parcours de formation spécifiques, prédominance du modèle clérical, faible présence de frères dans les équipes de formation et accompagnement insuffisant après les vœux temporaires. À cela s'ajoute l'héritage historique de fonctions restreintes au domaine domestique ou technique et la persistance d'attitudes cléricales qui dévalorisent la vocation du frère ou la considèrent comme remplaçable par des collaborateurs laïcs, facteurs qui affaiblissent l'enthousiasme vocationnel et compromettent sa vitalité.
16. Malgré ce contexte difficile, il existe des signes concrets d'espoir et de renouveau. Après le Concile Vatican II, les champs d'action des frères se sont considérablement élargis ; ceux-ci exercent aujourd'hui des ministères diversifiés dans l'éducation, l'administration, la santé, la gestion des risques et d'autres domaines spécialisés, dépassant l'ancienne limitation précédente aux tâches internes. La formation universitaire et l'étude de la théologie sont promues, ainsi que des expériences bien structurées, comme celle mise en place au Brésil, qui sont devenues des références pour l'élaboration de programmes de formation spécifiques. On observe également une plus grande participation des frères à la vie de gouvernement de la Congrégation, y compris au sein des conseils et du Conseil général lui-même.
17. La décision du XXVe Chapitre Général de redynamiser explicitement la promotion et la formation des frères témoigne d'un engagement institutionnel clair en faveur du renouveau de cette vocation, en reconnaissant que la clarification de leur identité et leur pleine valorisation

ecclésiale sont des conditions indispensables à l'avenir missionnaire de la Congrégation.

2. LA VOCATION DU FRERE RELIGIEUX

18. À partir de 1 Co 12 et de Rm 12,4-8, la vocation du frère religieux peut être comprise comme un don spécifique de l'Esprit au service de la communion et de la mission. Saint Paul ne structure pas l'Église selon des catégories de pouvoir, mais à partir de la logique du corps : diversité réelle des dons, unité profonde d'origine et complémentarité organique des fonctions. « Il y a diversité de dons, mais un seul et même Esprit » (1 Co 12,4). Dans cette perspective, le frère ne se définit pas par une absence, par ce qu'il « n'est pas », mais par la positivité du don qu'il incarne au sein du Corps du Christ.
19. À la lumière de ces textes, le frère religieux est avant tout un charisme suscité par l'Esprit pour l'édification de la communauté. Sa vocation ne réside pas dans l'absence d'ordination, mais dans la présence d'un don propre qui enrichit le tissu ecclésial. Si tous étaient égaux, le corps perdrait son harmonie et sa vitalité (cf. 1 Co 12, 17-19). La différence n'est pas un manque, mais une condition de la communion ; ce n'est pas une inégalité de dignité, mais une diversité de mission.
20. Lorsque saint Paul affirme que les membres qui semblent les plus fragiles sont indispensables (1 Co 12,22), il déplace le critère d'importance du plan fonctionnel vers le plan charismatique. Le frère rappelle que, dans l'Église, la

fécondité ne dépend pas du rang ministériel, mais de la fidélité au don reçu et offert. Sa présence empêche la communauté de se réduire à une structure hiérarchique ou purement organisationnelle, réaffirmant ainsi sa nature de mystère de communion.

21. « Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu » (cf. Rm 12, 6-8). La vocation du frère s'insère dans cette dynamique de service généreux, joyeux, concret et fraternel, dans laquelle les charismes sont vécus comme une responsabilité partagée. Sa mission n'est pas de rivaliser, mais d'intégrer ; ce n'est pas de se substituer, mais d'édifier ; ce n'est pas de rechercher des espaces de pouvoir, mais d'élucider la primauté de l'amour qui sert.
22. Au sein du Dans le corps, au sens paulinien, il n'y a ni autosuffisance ni isolement. Le frère, à travers son identité radicalement fraternelle, rend visible le fait manifeste que l'Église est avant tout une communion missionnaire. Sa vie consacrée témoigne que toute autorité chrétienne naît du don reçu et se réalise dans la coresponsabilité et le service mutuel.



3. L'IDENTITE DU FRERE RELIGIEUX

23. Le Concile Vatican II, en réaffirmant l'ecclésiologie du Peuple de Dieu (cf. *Lumen Gentium*, chapitres II et VI), a redonné à l'Église la clé herméneutique appropriée pour comprendre le frère non pas comme une exception ou un complément fonctionnel, mais comme un témoin qualifié de la dimension laïque de la vie consacrée. *Le frère rappelle que la consécration religieuse ne découle pas du sacrement de l'Ordre, mais du Baptême, et que la suite radicale du Christ est un appel universel, assumé de manière spécifique par les consacrés.*
24. Le document de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, *Identité et mission du religieux frère dans l'Église* : « Et tous vous êtes frères » (Mt 23, 8) [2015], présente le frère comme la mémoire vivante de Jésus-Frère au cœur de l'Église-Communione et comme un signe prophétique de la fraternité qui naît de la Trinité. Enraciné dans le baptême et approfondi par une consécration spécifique, il rend visible la primauté de Dieu et la dignité commune de tous les fidèles. Il vit le sacerdoce baptismal dans le don total de soi, la communion fraternelle et le service des plus fragiles. Son identité ne se définit pas par des fonctions, mais par le fait d'être médiateur de l'amour de Dieu et bâtisseur de communion. Il intègre prière et vie, contemplation et action, laïcité et sacralité. La fraternité qu'il incarne est l'expression sacramentelle de la présence du Ressuscité. Ainsi, il devient source et fruit de la mission, invitant l'Église à redécouvrir sa vocation fondamentale : la communion pour la mission.

25. Le frère religieux constitue une expression spécifique, pleine et nécessaire de la vie religieuse consacrée. *Son identité naît de la consécration baptismale et se présente configure comme un signe ecclésial de la fraternité inaugurée par Jésus-Christ. Sa vocation ne se définit ni en opposition au ministère ordonné, ni en des catégories d'absence (« non-clerc »), mais à travers une manière propre et intégrale de suivre le Christ : être frère, entièrement un frère, en témoignant que, dans l'Église, la primauté appartient à la communion et non à la fonction.* *Vita Consecrata*, n. 60, affirme : « Selon la doctrine traditionnelle de l'Église, de par sa nature, la vie consacrée n'est ni laïque ni cléricale et, de ce fait, la « consécration laïque », masculine ou féminine, constitue en soi un état complet de la profession des conseils évangéliques. Elle a donc pour la personne comme pour l'Église, une valeur spécifique, indépendante du ministère sacré ».
26. La Communiqué 64/1982 offre une réflexion approfondie sur l'identité et la mission des frères, affirmant qu'ils sont des rédemptoristes à plein titre et membres à part entière de la communauté apostolique. Leur vocation ne se définit pas par ce qu'ils font, mais par ce qu'ils sont : des disciples consacrés appelés à la sainteté et au témoignage de la *Copiosa Redemptio*. S'inspirant de saint Alphonse, elle souligne que les pères et les frères forment un seul corps missionnaire, enrichi par la diversité des charismes. Elle souligne que la prière, le service humble et la fidélité quotidienne des frères constituent le cœur de l'apostolat communautaire. Enfin, elle insiste sur une promotion et une formation adéquate, rejetant tout cléricalisme et réaffirmant le caractère essentiel et prophétique de leur présence au sein de la Congrégation.

27. Le document de la *Commission générale des Frères Rédemptoristes* (2020, p. 19-24) réaffirme que l'identité du frère naît de sa consécration totale à Dieu au sein d'un unique corps missionnaire unique, où la primauté revient à « l'être » plutôt qu'au « faire ». En tant que laïc consacré, le frère vit pleinement les conseils évangéliques comme expression complète de la vie religieuse et témoignage du fait que l'essentiel réside dans la consécration particulière et la mission (cf. Const. 1). Sa vocation est fraternelle, prophétique et solidaire, appelée à rendre visible la communion et à servir avec une charité concrète dans divers domaines apostoliques. Dans un monde meurtri, il est contemplatif de la Parole et du peuple, témoin d'espérance. Avec simplicité et joie, il rend visible la *Copiosa Redemptio* qu'il annonce.
28. *Le Frère Rédemptoriste est un consacré qui, au sein de la Congrégation du Très Saint Rédempteur, consacre sa vie à Dieu par à travers les vœux d'obéissance, de chasteté, de pauvreté et de persévérance. Appelé à suivre le Christ de plus près, il vit le charisme rédemptoriste dans la fraternité, la mission et le service, en annonçant la Rédemption abondante non seulement par la parole, mais surtout par le témoignage de sa propre vie.* Ainsi, l'identité du frère peut être comprise à partir de trois axes théologiques indissociables : la consécration, la fraternité et le service, qui sont des dimensions valables pour tous les chrétiens.
29. La *consécration* du frère renvoie au Christ lui-même, le Consacré du Père, envoyé dans le monde pour annoncer la Bonne Nouvelle : « Pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité » (Jn 17,19). Vécue comme un approfondissement de la grâce baptismale,

la consécration affirme la primauté de l'être sur le faire, en rappelant que la fécondité de la mission naît de l'appartenance radicale à Dieu et non de la fonction exercée. Elle est une réponse d'amour à l'appel de Dieu, qui nous appelle à Lui et à la mission (cf. Jr 1, 5 ; Jn 15, 16 ; Eph 1, 4 ; Rm 14, 8). Ce n'est pas un privilège, mais un don et une donation totale. Ce n'est pas un isolement, mais une appartenance radicale à Dieu qui transforme toute la vie en offrande.

30. La *fraternité* constitue le noyau structurant de leur vocation (cf. Mt 23, 8 ; Jn 13, 34-35 ; Ac 4, 32 ; He 2, 11). « Tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (cf. Ga 3, 28). La fraternité naît du fait que nous avons un seul Père et que nous formons un seul Corps. Le frère rend visible une forme évangélique de relation, fondée non pas sur la hiérarchie, mais sur la communion, la réciprocité et la coresponsabilité. Sa présence remet en question les modèles autoréférentiels et manifeste démontre que l'autorité dans l'Église ne se trouve sa légitimité qu'en tant qu'uniquement dans le service.
31. Le *service*, enfin, définit la manière concrète de sa mission. Inspiré par le Christ Serviteur, le frère met ses dons humains, spirituels et professionnels au service de l'édification de la communauté, de l'animation de la mission et de la transformation du monde, en complémentarité avec les autres ministères (cf. Ga 5, 13). Le service est l'expression concrète de la consécration et de la fraternité. Celui qui est consacré à Dieu et vit en frère sert nécessairement. « Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez comme je l'ai fait pour vous » (Jn 13, 15).

32. Au sein des instituts religieux et dans la vie de l'Église, le frère est un signe prophétique et une espérance concrète. Il est toujours un souvenir vivant que l'Église est, avant tout, une communion de frères et de sœurs, appelée à surmonter toute forme de cléricalisme et à témoigner, au cœur du monde, de la logique évangélique de l'égalité, de la gratuité et du service.
33. Ainsi, il suffit d'être frère. Sa vocation est complète, originale et nécessaire pour l'Église d'aujourd'hui et de demain. Le charisme ne se réalise pas exclusivement à travers le ministère ordonné ; il peut être vécu de manière intégrale et féconde dans la vocation du frère, qui manifeste à sa manière la beauté de la *sequela Christi* et la richesse de la fraternité apostolique. En ce sens, tous les membres de la congrégation partagent la même vocation fondamentale : la consécration rédemptoriste. Avant tout ministère spécifique, nous sommes appelés à vivre le charisme dans la donation totale de la vie et dans le service missionnaire. Certains ajoutent à cette consécration la vocation sacerdotale, mais l'identité première est toujours celle de consacré rédemptoriste de laquelle découle le ministère presbytéral.
34. Un jeune homme, *après un discernement profond, libre et mûr, peut reconnaître qu'il est appelé à devenir frère, trouvant dans ce choix sa manière spécifique de servir l'Église. Une telle décision doit être accueillie et respectée par les supérieurs majeurs et les formateurs, comme l'expression authentique de l'action de Dieu dans la vie de la personne. L'obliger au ministère ordonné reviendrait à méconnaître signifierait à ignorer la vocation en tant que don gratuit de Dieu et à ne pas respecter la conscience de celui qui discerne.* La fidélité au charisme exige que chaque appelé soit accompagné dans la liberté, la responsabilité et le profond respect de la primauté de la grâce.

35. En résumé, l'identité du Frère Rédemptoriste naît de sa consécration baptismale approfondie par la profession religieuse, et se définit avant tout par l'être plutôt que par le faire : c'est un laïc consacré, rédemptoriste à part entière, appelé à vivre la primauté de Dieu au sein d'un corps missionnaire unique aux côtés des avec les pères, où la diversité des vocations enrichit la communion. Mémoire vivante de Jésus-Frère au cœur de l'Église, sa vocation s'articule autour de trois axes indissociables : la consécration, la fraternité et le service, qui expriment une forme évangélique de relation fondée sur la communion, la coresponsabilité et la gratuité. Elle ne se définit ni par des fonctions ni par le ministère ordonné, mais par le témoignage prophétique de la fraternité, la vie de prière, l'humble donation de soi dans l'humilité et la participation active à la mission, rendant visible dans la communauté et dans le monde la *Copiosa Redemptio*. Ainsi, sa vocation est complète, originale et nécessaire : signe contre-culturel face au cléricalisme, bâtisseur de communion et témoin que de l'Église qui est, avant tout, une fraternité pour la mission.

Si la vocation du frère est le fondement de la vie religieuse, comment certains peuvent-ils affirmer que, dans leur « culture », on valorise la vocation sacerdotale, mais pas celle du frère ? C'est l'Évangile qui est destiné à éclairer façonner et à transformer la culture, et non la culture à l'Évangile. N'est-ce pas là le moment opportun pour que, dans certaines unités de la Congrégation, on cesse d'utiliser le titre de « frère » pour désigner les étudiants en théologie ? Nous sommes appelés à être contre-culturels et prophétiques, promouvant ainsi cette vocation essentielle au sein de la Congrégation et de l'Église dans son ensemble.

4. LA FORMATION DES FRERES RELIGIEUX

36. La *Ratio Formationis redemptoriste* (2020), aux numéros 124 à 129, présente la formation des frères comme un processus spécifique, postérieur à la première profession, qui doit durer au moins trois ans et être vécu au sein d'une communauté de formation et orienté vers une maturation intégrale avant la profession perpétuelle et la pleine insertion dans le ministère. Il s'agit encore d'un *tempus probationis*, au cours duquel se consolident le discernement vocationnel et l'aptitude à la vie apostolique grâce à l'accompagnement des formateurs, à la direction spirituelle et à l'accompagnement psychothérapeutique, orienté vers la connaissance de soi et vers un discernement honnête face à d'éventuelles limites graves. L'objectif est de former des frères capables de vivre avec équilibre la consécration, la fraternité et la mission, en tant que témoins mûrs et compétents du charisme dans l'Église et dans le monde.
37. La formation s'articule autour de cinq dimensions intégrées: *la dimension humaine* qui favorise la croissance affective et la responsabilité; *la dimension spirituelle* qui cultive un climat de prière, une direction spirituelle qualifiée, l'intégration entre la foi et les études ainsi que l'approfondissement du charisme alphonsien; *la dimension communautaire* qui promeut une vie fraternelle mûre, la coresponsabilité et la formation administrative; *la dimension académique* garantissant une solide préparation biblique et théologique, la connaissance des sciences humaines, de la missiologie, de l'interculturalité et une qualification professionnelle adéquate en fonction des dons et des capacités; et la *dimension pastorale-missionnaire*, à

travers des expériences accompagnées et évaluées, en particulier dans des contextes rédemptoristes.

38. *Que faire dans les situations où il n'y a qu'un seul candidat à la vie de frère et où il n'existe pas de structure de formation adéquate pour l'accompagner ?* Tenant compte tenu de la maturité du candidat, le parcours de formation peut se dérouler de manière interprovinciale, dans une maison de formation disposant des conditions nécessaires pour l'accompagner de manière adéquate. Toutefois, lorsque cela n'est pas possible, un processus structuré d'accompagnement peut être organisé, à la lumière de la *Ratio Formationis Redemptoriste*, de la manière suivante :

- a) Garantir au candidat une véritable communauté de formation, même s'il n'y a pas d'autres candidats à la vocation de frère. La *Ratio* souligne que le processus doit être vécu au sein d'une communauté de formation, ce qui ne signifie pas nécessairement l'existence d'une maison réservée exclusivement aux frères ou d'une communauté composée uniquement de frères. En ce sens, il est possible de mener le processus de formation au sein d'une communauté rédemptoriste intergénérationnelle, où le jeune peut faire l'expérience d'une authentique vie fraternelle. Il peut également être vécu au sein d'une communauté où se trouvent des étudiants clercs, en veillant toutefois à ce que le candidat ne perde pas son identité de frère et soit pleinement respecté dans sa vocation spécifique. S'il n'est pas possible de garantir ces conditions au niveau local, on peut opter pour une communauté interprovinciale ou interconférence, en

assurant toujours à la qualité de l'expérience communautaire et de formation.

- b) Si le candidat est seul dans son parcours vocationnel spécifique, il convient de lui assurer un accompagnement personnalisé, organisé autour sur base des éléments suivants : un directeur spirituel stable ; un formateur clairement désigné ; un frère de référence qui l'accompagne, même s'il n'appartient pas à la même Unité ; un accompagnement psychologique régulier ; et des évaluations périodiques de son parcours de formation. De plus, il est indispensable de garantir une expérience communautaire concrète au sein d'une communauté rédemptoriste, en assurant une expérience authentique de fraternité et de mission.
- c) Dans les communautés de formation où la majorité se prépare au sacerdoce, il subsiste un risque de comparaisons vocationnelles, de sentiment d'infériorité et de confusion identitaire. C'est pourquoi il est indispensable d'approfondir une théologie solide de la vie consacrée, en particulier après le noviciat, en rappelant que le Rédemptoriste est avant tout un consacré et un missionnaire. La vocation sacerdotale s'intègre dans cette identité, mais ne la remplace ni ne la place au-dessus d'elle. Dans les communautés mixtes, comme dans toutes les communautés de formation, il est fondamental d'étudier le document *Identité et mission du frère religieux* et de valoriser la dimension laïque et le ministère non ordonné. On favorise ainsi une compréhension plus mûre, plus claire et complémentaire de la vocation rédemptoriste.

39. La formation continue et spécialisée des frères est essentielle à la maturation de leur vocation et à la qualité de la mission rédemptoriste. Il ne s'agit pas seulement d'une mise à jour académique, mais d'un processus permanent de croissance spirituelle, humaine, communautaire et pastorale. Grâce à des études spécifiques, à une formation professionnelle et à un approfondissement théologique, le frère peut offrir ses dons avec davantage de compétence et de liberté intérieure (cf. Const. 90 ; Stat. gén. 084). *Ces études doivent prendre en compte le charisme de la Congrégation et les besoins de la (vice-)province, et être intégrées dans un projet qui harmonise les attitudes personnelles avec les exigences de l'Institut. Ainsi, la Congrégation investit non seulement dans le développement des compétences, mais aussi dans le renforcement d'un charisme fraternel, missionnaire et prophétique.*
40. *Il est essentiel que le frère religieux se souvienne toujours qu'il est avant tout un religieux consacré. Sa spécialisation académique ou professionnelle ne fait pas de lui un professionnel ou un travailleur libéral détaché de la communauté, ni ne peut le conduire se sentir le rapprocher davantage plus lié à l'institution où il travaille qu'à sa propre Congrégation elle-même. La compétence est un service rendu à la mission, et non un projet individuel. Il est nécessaire de maintenir l'équilibre entre qualification et appartenance, en évitant toute forme d'autonomie isolée. De même, il n'existe pas de Frères de première ou de deuxième catégorie : celui qui vit sa sainteté dans la sacristie, dans le jardin ou au potager n'est pas inférieur à celui qui travaille à l'université, dans les moyens de communication ou dans l'administration. Lorsque le frère perd la conscience de son identité religieuse et communautaire, il court le risque de vider spirituellement sa propre vocation de son sens. Ce n'est qu'en étant enracinée dans la consécration et dans la fraternité que sa mission reste féconde et fidèle au charisme.*

41. Ces derniers temps, de nombreux jeunes frères ont demandé à être admis à l'ordination presbytérale. D'un point de vue canonique, cela ne pose aucune difficulté juridique si le candidat agit en toute liberté, a une intention droite et réunit les qualités requises pour le ministère sacré, et s'il a en outre été jugé apte par l'autorité compétente (cf. can. 1026-1039). De même, il faut s'assurer que le candidat a achevé la formation théologique requise pour accéder aux ordres sacrés, conformément aux prescripts du droit (cf. can. 1032). Cependant, cela soulève également certaines questions : pourquoi cette démarche ? La période de formation n'a-t-elle pas été suffisante pour un discernement plus approfondi ? Existe-t-il une pression pour que le confrère reçoive l'ordination ? Le ministère presbytéral est-il le seul moyen par lequel il peut réaliser sa vocation et sa mission ?



5. LE MINISTERE PROPRE AUX FRERES RELIGIEUX AU SEIN DE LA CONGREGATION

42. *Il convient de rappeler que les frères religieux disposent d'un vaste champ d'action dans la mission, contribuant de manière appropriée et complémentaire au ministère ordonné. Leur service ne se limite pas au domaine sacramentel, mais s'exprime surtout par la proximité avec le peuple, l'insertion dans la vie quotidienne des communautés, l'écoute attentive, l'accompagnement fraternel et le discernement spirituel.*
43. Tout au long de l'histoire rédemptoriste, comme en témoigne l'expérience de saint Gérard et de tant d'autres, de nombreuses personnes ont trouvé chez les frères un espace de confiance pour partager leurs fragilités et recevoir consolation et espérance. Ainsi, ils peuvent agir dans divers domaines de la mission qui ne requièrent pas l'exercice du ministère sacramentel, en vivant leur vocation comme une présence évangélique pleine, complémentaire et indispensable au sein de l'unique corps missionnaire.
44. Je pense qu'il existe un large éventail de possibilités d'action pastorale pour les frères. Il est important de reconnaître qu'il existe des contextes culturels et ecclésiaux qui valorisent la participation des laïcs, tandis que d'autres restent excessivement centrés sur le prêtre. Sans confondre les vocations propres et, en connaissant bien chaque réalité, il est possible d'identifier des domaines dans lesquels le frère peut agir en pleine fidélité au charisme, contribuant ainsi à élargir et à améliorer la qualité du service presbytéral dans les domaines suivants :

- a) Dans *l'évangélisation directe et l'annonce missionnaire*, les frères peuvent jouer un rôle significatif et complémentaire dans la mission rédemptoriste, en participant activement aux missions populaires à travers l'annonce, les visites aux familles, les rencontres de formation, l'accompagnement des groupes et la coordination logistique locale. Ils contribuent à la catéchèse et à l'initiation chrétienne des enfants, des jeunes et des adultes, en favorisant la formation biblique et l'alphabétisation dans la foi. Là où la discipline ecclésiale le permet, ils proposent des prédications et des témoignages lors de retraites, de neuvaines et de semaines missionnaires. De plus, ils assurent un accompagnement spirituel non sacramentel, en offrant une écoute attentive et des conseils aux personnes et aux familles.
- b) Dans la *pastorale des jeunes et des laïcs*, ils peuvent exercer une mission féconde marquée par la proximité et l'esprit fraternel. Ils interviennent dans l'animation et l'accompagnement de la pastorale des jeunes et des vocations, en promouvant le discernement et la formation de groupes. Ils contribuent à la formation et à la coordination des laïcs missionnaires et des collaborateurs à la mission, en renforçant la coresponsabilité. De même, ils dynamisent animent les communautés par le biais de groupes de prière, de cercles bibliques et de petites communautés.
- c) Dans le domaine de la promotion humaine, ils peuvent assumer un rôle prophétique et transformateur dans la mission rédemptoriste. Ils s'engagent dans des projets sociaux liés à l'alimentation, à l'accueil, à la migration, à la

réinsertion sociale, à la toxicomanie, à la prison et aux personnes sans domicile fixe, concrétisant ainsi l'option pour les plus vulnérables. Ils contribuent à la défense de la dignité humaine et à l'organisation d'actions de solidarité. Leur présence missionnaire dans les périphéries, aux frontières, dans les zones rurales et les zones à risque manifeste la proximité du Rédempteur dans les « territoires difficiles ».

- d) Dans la *formation initiale et permanente* au sein de la Congrégation, ils prestent service au sein des équipes de formation, en apportant leur contribution sur les plans humain, communautaire, pastoral et professionnel. Ils peuvent accompagner les candidats en tant que frères de référence, renforçant ainsi leur expérience vocationnelle et leur identité laïque consacrée. Ils collaborent, en outre, également à la préparation au travail missionnaire, en proposant une formation technique, professionnelle, et au leadership de service des autres.

- e) Dans le domaine de *l'éducation, de la culture et de la formation professionnelle au service de la mission*, ils peuvent intervenir dans des établissements d'enseignement supérieur, des séminaires, des écoles et collèges rédemptoristes, des centres de formation, des ateliers et des cours de formation professionnelle, en favorisant des opportunités concrètes de développement. Ils apportent leur contribution par le biais de cours de musique, d'arts, de technologie, de langues et de formation à la vie professionnelle et à la citoyenneté. De plus, ils renforcent l'éducation populaire et accompagnent les responsables

communautaires, en intégrant évangélisation et promotion humaine.

- f) Dans le *domaine des médias et de l'évangélisation*, ils interviennent à la radio, à la télévision, sur Internet et sur les réseaux sociaux, créant des contenus d'évangélisation, des témoignages et des campagnes missionnaires. Ils contribuent à la production audiovisuelle, au graphisme, à la photographie, à l'édition et à la gestion des plateformes numériques. Ils collaborent également à la communication institutionnelle et à la préservation de la mémoire historique de la mission.
- g) Dans *l'administration, la gestion et la pérennité de la mission*, ils peuvent contribuer à la gestion des maisons, de l'économet, de la comptabilité et de la collecte de fonds en toute transparence. Ils s'occupent de la gestion des œuvres apostoliques, de l'entretien, de la logistique, des achats et des infrastructures. Ils assurent également la planification et le soutien organisationnel aux missions et aux communautés, garantissant ainsi la solidité et la continuité du service évangéliste.

CONCLUSION

- 45. En fin, je tiens à exprimer ma reconnaissance sincère et ma gratitude à nos Frères Rédemptoristes. Nous pensons tout particulièrement à ceux qui ont déjà quitté cette vie, après avoir généreusement offert leur existence au service de la Rédemption abondante. Leur mémoire n'est pas seulement

un souvenir historique, mais un héritage spirituel qui continue de féconder la Congrégation.

46. Un mot de profonde gratitude à l'adresse des frères âgés et malades (cf. *Const.* 55). Leur fidélité silencieuse, persévérante au fil des années, est un témoignage éloquent que la vocation ne se mesure pas à l'aune de la productivité, mais à celle de l'appartenance. *Être frère, c'est appartenir, témoigner et persévérer jusqu'au bout. Leur vie proclame que la consécration est un don qui se renouvelle chaque jour, même dans la fragilité.*
47. Aux jeunes en formation et à ceux qui ressentent entendent l'appel à devenir frères, je le dis clairement : ne vous découragez pas. La vocation du frère est pleine, complète et nécessaire. Dans la Congrégation, il y a de la place pour tous les dons que l'Esprit suscite. Il n'existe pas de vocations de seconde zone, mais différentes manières de vivre la même consécration rédemptoriste.
48. Il est fondamental de raviver la mémoire historique de la Congrégation depuis sa fondation, lorsque les frères étaient présents en tant que membres constitutifs de l'unique corps missionnaire. Ils étaient là au début, ils sont présents aujourd'hui et ils le resteront tant que Dieu voudra que la Congrégation poursuive sa mission dans l'Église. Sans les frères, l'histoire rédemptoriste ne serait pas complète.
49. Aux frères qui vivent ce moment historique de la Congrégation, j'adresse un appel fraternel : faites preuve d'audace et de courage. Soyez un signe visible de la consécration au cœur même de la Congrégation et au sein de

la société. Votre présence est une prophétie. Votre fraternité est un témoignage. Votre vie est une annonce.

50. C'est pourquoi nous sommes invités à regarder le passé avec gratitude et lucidité, en discernant également les éléments qui, à certains moments, ont obscurci ou affaibli la compréhension de la vocation du frère. Ce regard rétrospectif n'est pas une accusation, mais un changement de regard. Il faut purifier notre mentalité, dépasser les visions réductrices et retrouver l'Évangile comme critère fondamental.
51. Redécouvrir le charisme à travers la vocation des frères, c'est redécouvrir notre propre identité chrétienne et rédemptoriste. *Nous formons un seul corps missionnaire (cf. Const. 2), appelés à vivre la complémentarité des vocations dans la communion et la coresponsabilité. Marchons ensemble comme une Congrégation qui respire de ses deux poumons, prêtres et frères, en laissant couler dans ses veines le même charisme, la même consécration et la même ferveur missionnaire. Ainsi, fortifiés par la fraternité apostolique, nous continuerons à annoncer avec audace la Rédemption abondante au monde qui a le plus besoin d'espérance.*
52. En conclusion de cette Communicanda, nous réaffirmons avec gratitude que la vocation du Frère Rédemptoriste est pleine, constitutive et indispensable pour l'unique corps missionnaire de la Congrégation, en tant que signe prophétique de consécration, de fraternité et de service. À la lumière de la Mère du Perpétuel Secours, qui accompagne et soutient notre mission, nous confions le chemin de renouveau des frères avec espérance et courage. En saint Gérard Majella, nous contemplons la beauté d'une sainteté

simple et féconde, vécue au quotidien avec un amour fidèle. Et nous vénérons également tous les frères saints, en particulier ceux anonymes, cachés dans les petites tâches et dans le silence de la persévérance, dont la vie continue de proclamer, avec joie et discrétion, la *Copiosa Redemptio*.

Au nom du Conseil général et de la Commission des Frères,

P. Rogério Gomes, C.Ss.R.
Supérieur général

Frère Laurence (Larry) Lujan, C.Ss.R.
Conseiller général et président de la
Commission des Frères

Rome, le 16 octobre 2026
Fête de saint Gérard Majella

Original : espagnol

Congregatio Ss. Redemptoris

